

Tourrettes-sur-Loup, le 10 janvier [19]73

Cher Marcel,

Encore une bouteille à la mer! Je me demande si mes lettres te parviennent après l'embouteillage monstre qui a eu lieu à Paris lors des grèves postales. Je me demande aussi si les tiennes ont franchi le barrage. En tout cas, cette semaine, je n'ai reçu aucun courrier. Il fait très beau enfin, heureusement, et je profite au maximum du soleil. Je marche autour du village par des sentiers pas trop abrupts. J'ai pris mon parti de vivre à peu près seule, Suzanne Boland étant prise à la gorge par ses obligations familiales et son propre destin qu'elle n'arrive pas à dénouer. Il faudrait qu'elle ait le courage de rompre cette situation infernale avec sa soeur et son beau-frère, mais il y a son vieux père qu'elle ne peut quitter et dont la santé n'est pas bonne. Maintenant que j'ai pris mon parti de cette situation bien loin de celle que j'espérais, je m'aperçois qu'elle a ses avantages. Pour l'instant il fait bon et chaud. Je me promène au soleil. Je lis, je me laisse vivre. Il y a des moments d'ennui, mais je me dis qu'il faut profiter de ce qu'il y a de bon ici. J'ai payé un deuxième mois de loyer, ayant conclu ce marché dès le début. Je resterai donc au moins jusqu'à la fin de janvier, à moins que le temps ne change pour le pire. Mais on annonce un beau mois de janvier. Partout ailleurs, en Europe, c'est froid, humide et brumeux. Et toi? Comment vas-tu? Si seulement je recevais du courrier tous les jours. Cela me donnerait du courage pour affronter la solitude. Porte-toi bien. Tâche de m'écrire le plus souvent possible. Dis bonjour à nos amis. Je t'embrasse.

Gabrielle